

JOSKIN, les solides bennes agricoles

Spécialisé dans l'assemblage de bennes agricoles à Bourges depuis vingt ans, le site Joskin s'appuie sur la solidité d'un groupe familial belge qui a fait du haut de gamme sa marque de fabrique. Une activité qui ne connaît pas la crise.

Texte et photo
Thomas Migault

A l'extérieur du site d'assemblage du groupe Joskin, au Subdray, aux portes de Bourges, un alignement de plusieurs dizaines de bennes agricoles arborent fièrement la couleur jaune, sur châssis verts de la marque. C'est ici, en 2001, que l'entreprise familiale belge a choisi d'implanter une unité de production française où s'activent, aujourd'hui, quarante-cinq salariés dans l'assemblage de bennes dédiées au monde agricole et des travaux publics. « À 70 %, ce sont des bennes cérialières, mais le secteur des TP progresse », constate Philippe Bardeau, directeur du site berruyer.

Dans 18.000 mètres carrés, tout est assemblé sur châssis, à partir des pièces déjà découpées et



« On a tourné à 100 % l'an passé, on est même en avance sur le chiffre d'affaires », confie Philippe Bardeau, directeur du site.

pliées en provenance de Belgique. Soudure, peinture, raccordement électrique, montage pneumatique, les bennes ainsi montées sont prêtes à être livrées aux concessionnaires distribuant la marque Joskin. Des bennes de 4 à 9,20 mètres de longueur pouvant peser jusqu'à 28 tonnes en pleine charge.

Du haut de gamme qui a résisté à la crise, « on a tourné à 100 % l'an passé, on est même en avance sur le chiffre d'affaires », confie Philippe Bardeau. Sur les 100 millions d'euros de chiffre d'affaires du groupe belge (850 salariés), le site berruyer développe environ 12 millions d'euros. « On a du stock, la trésorerie tient la route. »

Carnet de commandes plein

Il faut dire que la gestion en bon père de famille, depuis 1968, du fondateur de la marque Victor Joskin, ancien agriculteur, permet au groupe belge de prospérer et d'éviter les écueils des problèmes d'approvisionnement. À Bourges, après un passage à vide en 2017, la production progresse, passant de 422 bennes en 2019 à 468 l'an passé « et on fera plus cette année », assure Philippe Bardeau.

Le site de Bourges exporte 80 % de sa production dans 60 pays, seules 20 % des bennes produites restent en France. Le tout avec une logistique intégrée.

Une production qui a été confortée depuis 2018 avec la fabrication en série. « Avant, c'était plutôt à la carte », poursuit le directeur du site. L'unité berruyère a, cependant, stoppé la production d'épandeurs, qui représentait un faible volume, et qui a été transférée en Belgique.

Joskin dispose d'un autre site en France, en Normandie pour la marque Leboulch, rachetée en 2013 par Joskin et que dirige aussi Philippe Bardeau, et de deux autres grosses unités en Belgique et en Pologne.

« On est parmi les plus chers du marché mais on est dans le haut de gamme », assume Philippe Bardeau. Un niveau de prix qui n'affecte pas le carnet de commandes « qui est plein pour 2021 ». ■